

EXPO « HISTOIRE(S) DE FEMMES » :



C'est à la paroisse de Cossonay que se déroulait la deuxième étape de l'expo « Histoire(s) de femmes » conçue par l'équipe des formateurs du service de catéchèse.

Et c'est Ruth qui était à l'honneur pour ce temps. D'abord au temple de Cossonay mis gracieusement à disposition pour l'exposition des panneaux présentant les quatre femmes choisies sur l'année, puis pour une conférence le jeudi soir par Barbara Francey, théologienne et membre de l'ABC¹ notamment. Elle a su nous faire entrer dans le récit du Livre de Ruth et en comprendre mieux les enjeux.

Afin de relater et de garder une mémoire de la conférence, exposition et temps fort concernant Ruth, je vais d'abord vous donner certains éléments de la conférence donnée par Barbara Francey à Cossonay le jeudi 25 janvier, puis les thèmes que nous avons proposés dans le « parcours-découverte » ; enfin je reprendrai un article écrit par Mireille Martini pour le journal de l'ECVD, donnant un aperçu général du contenu et de l'ambiance de l'après-midi du 27 janvier (temps fort : ateliers, narration et célébration).

1 La conférence de Barbara Francey²

Le livre de Ruth se présente comme une pièce de théâtre :

Prologue - 1,1-5 (ou exposition) Trois veuves sans avenir

Acte I - 1,6-22 Retour à Bethléem

Acte II – 2,1-23 1ère rencontre entre Ruth et Booz

Acte III – 3,1-18 Rencontre sur l'aire

Acte IV – 4,1-12 Conclusion du mariage entre Ruth et Booz

Epilogue – 4,13-22 Naissance d'Obed

1.1 Introduction

Le livre de Ruth nous présente des relations constructives entre belle-mère et belle-fille, dans un contexte d'exil et de deuil.

Il touche à l'interprétation de la Loi³ et au rapport entre Israël et les nations païennes, à travers la figure de ces deux femmes, Noémi et Ruth.

¹ Association Biblique Catholique de Suisse Romande. Vous trouverez plus d'informations sur :

<http://www.abcbible.ch/>

² Le contenu de la conférence transcrit ici p. 1-5 est tiré de : *Familles : qu'en dit la Bible ?* coll. « Les cahiers de l'ABC », no 4, Saint-Maurice, éd. Saint Augustin, 2016, Chapitre 4 : *Les liens familiaux dans le livre de Ruth*, (Barbara Francey)

1.2 Situation de départ : deuils multiples

Dès le début et tout au long du livre de Ruth se posent le *problème de la subsistance* et *celui de la descendance*.

L'histoire est située aux temps des Juges. Le livre commence par décrire la migration d'une famille pour des raisons économiques. Elimèlèkh quitte Bethléem pour Moab à cause d'une famine (cf. Ruth 1,1). Il est accompagné de sa femme, Noémi, et de ses deux fils, Mahlôn et Kilyôn.

Le choix de Moab est étonnant, car ce n'est pas un lieu de bénédiction aux yeux des Israélites. La famille s'y installe, mais elle est touchée par une série de drames : la mort d'Elimèlèkh, puis, une dizaine d'années plus tard, celles des deux fils, qui, entre temps, avaient épousé des Moabites Ruth et Orpa (cf Ruth 1,45-5).

Loin du pays de la promesse, sur cette terre païenne, Noémi a tout perdu.

1.3 Choix de ces trois femmes

De cette famille ne demeure que les femmes, veuves et sans enfant. Noémi se retrouve dans l'une des situations les plus précaires de son époque, n'ayant plus personne pour subvenir à ses besoins et pour défendre ses droits.

Par deux fois Noémi insiste pour que ses brus retournent dans leur famille respective afin d'y trouver sécurité, repos, vie paisible. Elle s'appuie notamment sur la loi du lévirat, qui semble irréalisable à ses yeux⁴. Noémi est-elle trop obnubilée par son malheur, au point de ne pas voir que cela pourrait se concrétiser avec un proche parent, et non seulement par un fils qu'elle n'a plus ?

Les paroles de Noémi amènent Ruth et Orpa à faire un choix opposé. Orpa retourne à Moab et à ses dieux. Ruth reste attachée (*davaq* en hébreux) à Noémi (Ruth 1,14-16). Le verbe hébreu *davaq* est utilisé pour manifester l'union entre l'homme et la femme ou avec Dieu, par exemple en Genèse 2,24; Deutéronome 10,20 ; 11,22 ; Psaume 63,9 ... Elle s'engage par serment à rester présente auprès de sa belle-mère et à lui être fidèle jusqu'à la mort (cf 1,17).

1.4 Le verbe *retourner* (en hébreu *shouv*)

Le verbe hébreu *shouv* (retourner, revenir) est présent douze fois dans le chapitre 1.

En 1,22 et 2,6, Ruth est décrite comme « *la Moabite, celle qui est retournée des Champs de Moab* ».

Pourquoi parler de retour à propos de Ruth qui est originaire de Moab et n'a jamais vécu sur la terre d'Israël ? Le verbe *shouv* peut être utilisé dans un sens spirituel, pour signifier la conversion. En même temps qu'elle refuse d'abandonner Noémi à son sort et à sa solitude, Ruth renonce à son peuple et aux divinités païennes. En se liant à Noémi, elle fait le choix de s'attacher au peuple d'Israël et au Dieu unique. « *Ton peuple sera mon peuple et ton Dieu sera mon Dieu.* » (1,16) « La "conversion" de Ruth n'est cependant pas l'adoption d'un système religieux, mais un choix de la bonté. »⁵

³ Rappelons que le livre de Ruth est lu lors de la fête juive des Semaines (Shavouot) ou Pentecôte, qui célèbre le don de la Loi (Torah).

⁴ Cette loi est prescrite en Deutéronome 25,5-10. Elle consiste en ceci : une veuve sans enfant doit être épousée par le frère de son mari et le premier fils de ce second mariage est considéré comme fils du premier mari.

⁵ André Lacoque, *Le livre de Ruth*, coll. « Commentaire de l'Ancien Testament », n.XVII, Genève, Labor et Fides, 2004, p.53

1.5 Sortir de la misère (chapitres 2-4)

Pour les deux femmes restent la nécessité de trouver de quoi se nourrir et la question de la descendance. Dans les chapitres 2-4, nous découvrons petit à petit comment la situation va évoluer.

La détermination et le dévouement de Ruth vont permettre aux deux femmes de survivre. La voici qui va glaner dans les champs (avec l'autorisation de Noémi) et tombe par hasard, par « chance » (cf.2,3) sur une parcelle de terre appartenant à Booz de la famille d'Elimèlèkh. La rencontre avec Booz (qui signifie : *en lui la force*) va devenir source de bénédiction. Booz, ayant appris l'histoire de cette jeune femme, lui offre sa protection et lui témoigne sa générosité (cf 2,17).

Nous découvrons que Booz est l'un de ceux qui a droit de rachat (cf 2,20 ; 3,12). La particularité du livre de Ruth est de combiner lévirat et rachat et de ne pas rester à la lettre de la loi.

Au chapitre 3, Noémi propose un stratagème à sa belle-fille, dans le désir que Ruth trouve un lieu de repos pour son bien, afin de ne plus avoir à porter le souci du pain quotidien. Dans cette affaire, Ruth joue sa réputation, mais elle accepte. La scène sur l'aire, sur laquelle nous allons revenir, débouche sur l'engagement de Booz à épouser Ruth.

1.6 Quelle image de Dieu ?

Dans ce livre, Dieu intervient peu. Nous sommes surtout témoins des initiatives humaines qui permettent petit à petit de résoudre les problèmes et de sortir de la précarité. On se trouve devant une présence discrète de Dieu qui se cache derrière la « chance », le hasard, et se manifeste à travers la bonté des uns pour les autres (en particulier de Ruth pour Noémi et de Booz à l'égard de Ruth).

1.7 Signe de la bonté divine

Le mot hébreu *hésed*, que l'on peut traduire par « bienveillance, bonté, amour fidèle », revient trois fois dans le livre de Ruth, en 1,8 ; 2,20 ; 3,10, à propos du Seigneur, de Booz et de Ruth.

Le *hésed* caractérise en particulier l'attitude du Seigneur touché par la détresse de son peuple ou de l'un de ses serviteurs et qui l'arrache aux puissances d'oppression et de mort, comme par exemple dans le psaume 86 (85),13. Ruth incarne la bonté même de Dieu (son *hésed*) dans ce qu'elle fait à l'égard de sa belle-mère. Exprimer sa solidarité à Noémi à travers des mots et manifester un bel élan de générosité comme en 1,16-17, c'est une chose ; le vivre au jour le jour en est une autre. Cela comporte le renoncement à une vie confortable et sûre, ainsi que l'exigence de prendre soin de sa belle-mère. Comme tant de migrants aujourd'hui, Ruth n'a pas d'autre choix que d'accepter le travail que l'on veut bien lui donner. Sa présence, son attitude seront un baume pour adoucir l'amertume de Noémi.

Les duos de femmes dans la Bible sont souvent conflictuels : Sara et Agar ; Rachel et Léa... Or la relation entre Noémi et Ruth est harmonieuse. Elles vivent en communion, comme l'exprime le *davaq* en 1,14. Ainsi comme l'affirme André Lacoque, « si une belle-mère (judéenne) et sa belle-fille (moabite) peuvent s'aimer (*dabaq*) comme s'aiment Naomi et Ruth, on peut s'attendre à ce que d'autres conflits potentiels trouvent leur solution de la même manière », ⁶ c'est-à-dire par le *hésed*, par la bonté.

⁶ André Lacoque, *Le livre de Ruth*, p. 53.

1.8 Une Moabite, à travers Ruth, rédemption de la famille de Loth

Pour bien comprendre l'histoire de Ruth, il faut rappeler ce qui est dit des Moabites dans l'Ancien Testament. L'origine de Moab est présentée en Genèse 19,30-38, spécialement au v. 37, où Moab, l'ancêtre du peuple, est le fruit de l'inceste, les filles de Loth ayant enivré leur père pour avoir une descendance. Loth, souvenons-nous, était le neveu d'Abraham. Les deux s'étaient séparés en Genèse 13. Si ce passage est choquant, il faut relever que tout dans Genèse 19 est scabreux et que Loth était prêt à sacrifier ses filles (v.8) pour protéger ses hôtes.

La scène de Ruth et Booz sur l'aire, à forte charge érotique (du moins jusqu'au dialogue), semble être une allusion à Genèse 19. Vouloir une descendance est compréhensible, mais pas à n'importe quel prix. Même si Ruth brise les convenances, elle ne cherche pas à tromper Booz et à agir sans son consentement. Quand celui-ci se réveille au milieu de la nuit, elle lui expose très vite la raison de sa présence et, chose incroyable, elle demande à Booz d'étendre sur elle le pan de son vêtement, autrement dit de l'épouser. Entre Ruth et Booz, une complicité s'établit, comme en témoignent les paroles de ce dernier qui invite Ruth à rester auprès de lui jusqu'au matin (cf. 3,13). C'est une histoire de confiance qui grandit.

Un autre passage où il est question des Moabites est cet extrait du Deutéronome : « *Jamais l'Ammonite et le Moabite n'entreront dans l'assemblée du Seigneur ; ..., du fait qu'ils ne sont pas venus au-devant de vous avec du pain et de l'eau sur votre route à la sortie d'Égypte, et que Moab a soudoyé contre toi, pour te maudire, Balaam, fils de Béor, de Petor en Aram-des-deux-fleuves.* » (23,4-5, TOB)⁷

Les Moabites ont refusé d'offrir l'aide minimale aux hébreux sortis d'Égypte et éprouvés par leur séjour au désert. Géographiquement, Moab se situe à l'est de la mer Morte.

Voilà les ancêtres de Ruth caractérisés par l'égoïsme, le manque d'hospitalité, le refus de l'autre. Ruth, quant à elle, va œuvrer pour la subsistance de sa belle-mère judéenne, Noémi. On peut dire qu'elle rachète les fautes de ses pères, le péché de la famille de Loth⁸, et rend caduque l'interdiction de Deutéronome 23. Ruth illustre le fait que les relations interpersonnelles ne sont pas nécessairement marquées par le rejet dû à la différence et les conflits.

Cette histoire vient aussi contrer le refus des mariages mixtes formulés en Néhémie 13,1-3.23-27.

1.9 Ruth et Abraham

Lorsque Ruth, consciente de son altérité demande à Booz : « *Pourquoi m'as-tu considérée avec faveur jusqu'à me reconnaître, moi une inconnue ?* » (2,10, TOB). Celui-ci répond en louant son attitude et en comparant Ruth à Abraham par ces mots : « *On m'a rapporté ... comment tu as quitté ton père, ta mère et ton pays natal pour te rendre chez un peuple que tu n'avais jamais connu* ».

Ruth a agi comme une fille d'Abraham, dépassant les liens de sang. Cela annonce ce qui va suivre dans le Christ. Ruth, l'étrangère, devient symbole de l'universalité du salut. Elle préfigure les nations païennes qui entreront un jour dans l'Alliance avec le Seigneur.

⁷ Sans autres indications, c'est la BJ qui est citée.

⁸ Cf. Manuel Weill, « Réflexions sur le livre de Ruth », sur <http://judaisme.sdv.fr/traditio/shavouot/ruth2.htm>.

1.10 Le couple Ruth – Booz

Ce n'est pas le sentiment amoureux qui les attire l'un vers l'autre. Booz reconnaît la grandeur d'âme de Ruth qui accepte de faire sa vie avec un homme plus âgé pour permettre à la famille de Noémi de se perpétuer. Ruth, quant à elle, se sait en sécurité auprès de cet homme, plein de respect et de sollicitude.

Booz, *ish gibor hayil* (2,1)⁹, homme de valeur, épouse Ruth, qualifiée d'*éshèt hayil* (3,11), « femme parfaite », femme vaillante, comme celle qui est présentée en Proverbes 31,10s. Ruth en fournit une illustration originale.

1.11 Ancêtre de David

Le livre de Ruth se termine au chapitre 4 sur une généalogie, où Booz est présenté comme l'ancêtre du roi David.

1.12 Une vie féconde

L'étrangère, la Moabite devient un modèle de *hésèd*, cet amour fidèle. Toute la Loi, dans ce livre, est interprétée de manière originale, sur la base de ce critère. Sans cela elle peut devenir mortifère. Il ressort de ce petit livre que le projet de Dieu ne se réalise pas que par son peuple, mais aussi par des cœurs pétris de bonté.

Matthieu, dans sa généalogie, mentionne Ruth (cf. Matthieu 1,5). Comme celle-ci (cf. Ruth 4,14), Marie va enfanter un rédempteur. Le message dévoilé dans le livre de Ruth recevra en Jésus sa pleine lumière. Ainsi que le dit saint Paul : « Une seule formule contient toute la Loi en sa plénitude : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » » (Galates 5,14) Cet amour fait tomber les divisions entre les peuples et il rachète tout.

2 Les thèmes du parcours-découverte

Le parcours-découverte de l'histoire de Ruth est construit autour des 8 thèmes présentés ci-dessous. Ce **parcours est à disposition**¹⁰ des paroisses souhaitant explorer cette œuvre d'art théologique qui nous invite à regarder « l'implication de Dieu » dans nos joies et nos difficultés quotidiennes.

- **Les personnages**, leur nom et leur signification
Je t'ai appelé par ton nom Is 43,1
- **Les lieux** et leur signification
Bethléem, la maison du pain
- **Le glanage** et le devoir d'aider ceux qui sont démunis
- **La bénédiction** dans le livre de Ruth et plus largement dans la Bible et dans nos familles
- **La bonté**, la fidélité
- **La naissance** d'un enfant et la comparaison entre Ruth et Marie
- **Le récit du livre de Ruth**, adapté pour des enfants

⁹ BJ : « un homme de condition » ; TOB : « un notable fortuné ».

¹⁰ Pour obtenir le contenu du parcours-découverte et des ateliers, vous pouvez vous adresser directement au service de catéchèse du canton de Vaud.

3 Le temps fort : ateliers, narration, célébration

Samedi 27 janvier se déroulait le temps fort. Le matin, le parcours-découverte (dont les thèmes sont cités ci-dessus), ouvert à tous et pour tous âges, invitait les visiteurs à découvrir de façon ludique l'histoire de cette femme peu commune dont la fidélité et la bonté marquent la vie. Dès 14h, c'est dans une ambiance joyeuse et créative que les participants ont fabriqué avec beaucoup de talent des marottes pour entrer dans le récit biblique et participer à l'histoire racontée avec des marionnettes. Un moment magnifique !

Puis, chaque participant était invité à découvrir et creuser les thèmes riches et nombreux du récit. Ainsi les plus petits se sont familiarisés avec le blé, le glanage, et ont préparé un bocal « céréales » aux ingrédients variés pour leur déjeuner. D'autres ont fabriqué un bracelet d'amitié et échangé sur ce qu'est un vrai ami. Les adultes avaient à choix plusieurs ateliers : un atelier proposait un bibliodrame, un autre présentait des danses israélites, un autre encore une association de solidarité (Soroptimist) tandis que certains préparaient les prières universelles pour la célébration.

Beaucoup de très beaux échanges se sont vécus durant l'après-midi, couronnés par un goûter somptueux préparé par un couple de la communauté érythréenne et plus particulièrement par la maman au prénom très adapté : Ruth !

Une belle célébration présidée par l'abbé Nazaire a conclu ce temps fort qui a vraiment bien porté son nom. Fort de la collaboration en amont entre l'équipe de préparation et le prêtre, la pasteure, la coordinatrice et des bénévoles enthousiastes qui ont mis tout leur cœur à accueillir les nombreuses familles venues de Cossonay et alentours mais également d'Yverdon.

Dimanche 28, à Yverdon, à l'occasion d'une journée intergénérationnelle de la catéchèse, les familles qui ne se sont pas rendues à Cossonay la veille, ont pu également entendre le récit de Ruth raconté avec les marionnettes et vivre le parcours-découverte, dont les postes ont été répartis entre l'église et les salles paroissiales, puis les familles ont partagé un repas solidaire.



Merci à Barbara Francey pour sa conférence, à Monique Dorsaz, qui a mis à disposition ses recherches et réalisations, notamment le carnet des bénédictions et le déroulement de l'atelier bibliodrame, à toutes les personnes bénévoles et salariées qui ont donné de leur temps et de leur énergie.

Merci à vous tous qui avez contribué par votre présence à faire de ce week-end une très belle rencontre !

Marie-Paule Scheder & Mireille Martini, février 2018

Photos : Mireille Martini

Le prochain numéro du Catéfil sera consacré à

Judith .

Ne manquez pas

la conférence et la journée avec **Judith**.

